

## Grâce à la dialyse de nuit, il peut courir le trail



À 40 ans, Fabrice Huré court des ultratrails malgré la maladie génétique qui atteint ses reins.

Philippe Renault, Ouest-France

Le Breton Fabrice Huré est l'un des rares patients dialysés à se lancer dans l'ultratrail. Un exploit physique rendu possible par la dialyse longue de nuit, performante mais rare en France.

### Témoignage

Courir un trail de 112 km, subir deux nuits sans sommeil avec des reins qui ne fonctionnent pas ? « **Beaucoup de patients dialysés pensaient que c'était impossible. Mon cas leur redonne espoir** », explique Fabrice Huré. Cet habitant de Domloup, près de Rennes, a réussi l'exploit de courir le trail de Bourbon à la Réunion. Il en a fait un film, *La Montagne dans le sang* (\*) et se lance dans un autre type de marathon : convaincre pouvoirs publics et soignants des bénéfices de la dialyse de nuit.

### « J'étais épuisé »

Car Fabrice n'a pas toujours été un sportif accompli. À 18 ans, il apprend qu'il est atteint du syndrome d'Alport, maladie génétique qui attaque les reins. Il est greffé quelques mois plus tard, mais c'est un échec. C'est le début de vingt ans de dialyse. « **Trois fois par semaine, je subissais quatre heures d'intervention qui me faisaient perdre 3 kg à chaque fois. J'ai réussi à garder mon job, mais j'étais épuisé.** »

En 2002, Fabrice est l'un des premiers patients à tester la dialyse de nuit d'un nouveau centre, au nord de Rennes. « **Je vais dormir trois soirs par semaine en chambre individuelle dans cet « hôtel dialyse », de 22 h à 6 h du matin. Cela me prend moins d'énergie. Je me suis littéralement redressé physiquement et mentalement. J'ai enfin du temps libre le soir et je me suis mis à faire du sport.** »

« **Fabrice est sans doute le seul patient dialysé à faire des courses d'ultratrail** », souligne le Dr Laruelle, néphrologue au centre de dialyse de Montgermont.

« **Lors de la filtration des toxines par dialyse, le patient perd 3 à 4 kg d'eau**, explique le Dr Laruelle. **Les échanges sont beaucoup moins violents lors d'une dialyse longue, de plus de six heures. Il y a moins d'effets secondaires liés à des déficits de molécules dans le sang. Et moins de médicaments pour les patients, contre l'hypertension par exemple.** »

En Bretagne, grâce notamment au poids des associations de patients, les centres pratiquant dialyse de nuit sont nombreux. Ailleurs en France, ils sont rares, voire menacés, coût du personnel de nuit oblige : seuls 0,7 % des dialysés en bénéficient.

**Fabienne RICHARD.**

**Six millions de personnes** ont les reins malades et l'ignorent.

Pour la **Semaine nationale du rein**, informations et dépistages gratuit partout en France, jusqu'à ce soir. [www.fondation-du-rein.org](http://www.fondation-du-rein.org)

(\*) Projections le 19 mars à Retiers (Ille-et-Vilaine), le 25 avril à Lorient (Morbihan), le 20 mai à Nantes, le 4 juin à Brest,

